

**Au carrefour des voies du Nord et des voies du Sud,
En recherche de nouvelles voies d'insertion des migrants
par l'éducation au développement**

Dans le sillage de Louis-Joseph Lebret, l'IRFED (Institut international de recherche et de formation Education et développement), aujourd'hui prénommé le Centre Développement et Civilisations Lebret-Irfed, s'est engagé dans la recherche et l'avènement d'un développement centré sur l'homme à qui l'on doit reconnaître la responsabilité d'en définir les objectifs et d'en maîtriser les moyens.

Si beaucoup sont d'accord sur cette vision globale, moins nombreux sont ceux qui acceptent d'en tirer les conséquences et de les inscrire dans leurs pratiques, en personne et en groupe. Pour l'avènement de ce développement humain harmonisant et harmonisé, l'éducation occupe une place centrale. C'est le processus par lequel se constituent les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être, donc, les connaissances, les compétences et les valeurs, à travers lesquels les acteurs de développement pourront être à la fois maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage, pour employer le langage des entreprises. Par là, donc, ils pourront trouver leur place dans la société et la culture du monde, constamment en train de se faire, auquel ils appartiennent.

Les systèmes d'éducation formelle, dans leurs différents faciès, de l'éducation dite « générale » à la formation professionnelle, sont loin du compte, dans de trop nombreux cas, pour répondre à ces exigences. La raison en est que l'univers social, économique, culturel évolue, la plupart du temps, plus vite, et à d'autres rythmes que les institutions éducatives, aisément et dramatiquement décalées. La solution consiste à rapprocher la dynamique éducative de la vie, à faire que les acteurs du développement soient parties prenantes à l'éducation, et que les éducateurs soient parties prenantes au développement.

Depuis quelques décennies, l'IRFED s'est engagé dans cette voie. Le Centre Développement et Civilisations Lebret-Irfed qui le relaie, en assure l'héritage, et a notamment constitué un réseau fonctionnant en forum d'échanges et de coopération sur des pratiques d'éducation et de formation engagés dans le développement (EFED). Le présent dossier traduit une étape particulièrement significative dans ce qu'il faut nommer une recherche-action. Elle s'est attachée à bâtir un chantier d'expériences croisées, autour de pratiques où la migration, l'interculturalité occupait une place majeure dans des contextes où se cherchaient tout particulièrement l'insertion des migrants et des jeunes issus de la migration dans la vie sociale et les milieux professionnels. Ce travail portait de l'hypothèse que ces deux dimensions étaient profondément liées, si l'on voulait que la population concernée soit partie prenante du développement humain – gage à la fois de signification et d'efficacité.

Ce travail, complexe, passionnant et utile, doit s'inscrire dans une échelle de temps suffisante pour porter tous ses fruits. D'ores et déjà, on peut en tirer des leçons, des enseignements d'application positive. On doit souhaiter qu'il se poursuive et se diffuse dans le même esprit.